

elle a donné son *nom* à la magnifique tour carrée, au sommet de laquelle on la voit.

Cette tour, restes splendides de l'architecture des Arabes et dont les poètes espagnols ont célébré jadis les beautés dans ces deux vers :

*Tu, muravilla oclava, maravillas*

*A las pasadas sícle maravillas,*

« Toi, huitième merveille, merveille entre les sept anciennes merveilles, « dépendait d'une antique mosquée, dont on peut voir encore de précieux vestiges dans les faces latérales de la cathédrale.

Construite en l'an 1000 par l'Arabe Hnever, qui en fit un observatoire, cette tour parfaitement conservée avait, dans le principe, soixante quinze mètres de hauteur, et se terminait par une esplanade à laquelle on arrivait en suivant une rampe à pentes douces, pavée en briques, et dont la largeur peut encore aujourd'hui donner passage à deux cavaliers marchant de front.

Exhaussée de trente-trois mètres en 1568, elle se termine actuellement par un beffroi, autour duquel on lit cette inscription pieuse :

*JYomen Domini fortissima turris.*

Ce beffroi sert de base à une statue en bronze représentant *la Foi*; elle tient à la main le labarum.

Quoique cette statue soit d'un poids très-considérable, 1,400 kilogs, elle est disposée de manière à pouvoir tourner sur elle-même au moindre vent (1).

Deux saintes, Justa et Rufina, filles d'un potier de

(1) Lorsque nous visitâmes Séville dans le cours de notre voyage, c'était un aveugle qui montrait cette tour aux étrangers; il les accompagnait jusque sur l'esplanade, au pied de la statue de *la Foi*. On sait que les aveugles sont très-nombreux en Espagne.